



ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC¹

Au deuxième trimestre 2018, le taux de change effectif réel (TCER) composite² de la CEMAC, mesure de la compétitivité-prix, s'est inscrit à la baisse, indiquant un gain de positions concurrentielles sur les marchés internationaux par rapport au premier trimestre 2018.

1. Evolution du TCER global³

Le TCER combine les taux de change nominaux bilatéraux et les indices de prix. Il constitue une moyenne pondérée des taux de change réels avec les principaux pays partenaires.

Le TCER global de la CEMAC s'est déprécié de 1,9 % en moyenne trimestrielle. Cette situation découle de gains de positions concurrentielles sur le front des exportations et de pertes de positions sur le front des importations. La pondération des exportations est de 27 %, tandis que celle des importations est de 73 %.

A la lecture du graphique 1, il ressort que le TCER s'est situé en-deçà du TCEN sur toute la période, traduisant un différentiel d'inflation dans la CEMAC, défavorable par rapport aux principaux partenaires et concurrents de la zone. Au T2/2018, en variation trimestrielle, le TCER des exportations s'est accru de 1,1 %, à 89,6 %, tandis que le TCEN a connu une hausse de 99,8 % (+0,6 % en variation trimestrielle). Le TCER des importations s'est quant à lui déprécié de 1,9 %, en moyenne trimestrielle.

L'examen de l'indice du TCER sur la période juin 2015 à juin 2018, permet de distinguer trois tendances distinctes :

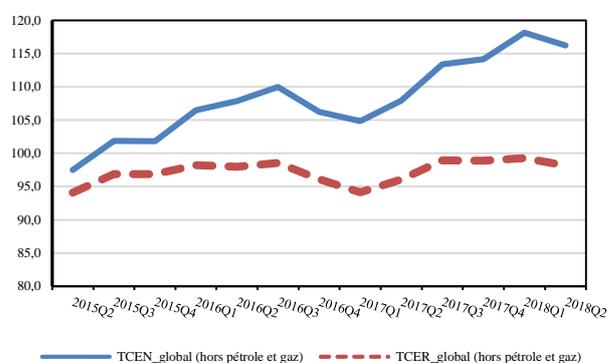
- une appréciation du franc CFA sur la période juin 2015 - septembre 2016, qui a pour origine principale une inflation plus importante dans la CEMAC qu'aux Etats-Unis et dans la zone euro. Cette appréciation s'explique essentiellement par une surévaluation en terme réel de la monnaie commune vis-à-vis de la

livre sterling (23,7 %), du yuan (13,2 %), du dollar (5,9 %) et de l'euro (1,8 %) ;

- une légère dépréciation du franc CFA de septembre 2016 à janvier 2017, dont une dépréciation réelle de 0,96 % face à l'euro. L'inflation a été ramenée dans la zone CEMAC à 2 % environ, dépassant celui de la zone euro ;

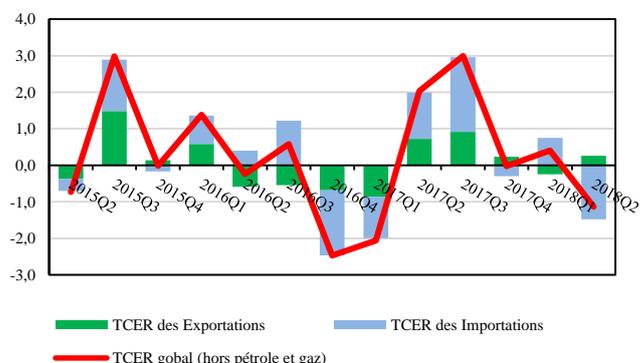
- une légère remontée puis stabilité, de janvier 2017 à juin 2018, qui recouvre toutefois une appréciation réelle de 0,19 % du franc CFA face à l'euro, elle-même consécutive à celle de l'euro face au dollar de 10,2 %. Quant à l'inflation, elle a été ramenée dans la Sous-région à 2% environ, niveau largement supérieur à celui enregistré dans la zone euro.

Graphique 1: Evolution du TCER/TCEN



De l'analyse des contributions à la variation du TCER global de la CEMAC, il ressort du graphique 2 qu'elle a été fortement tributaire de l'appréciation du taux de change effectif réel des importations, significativement supérieure à celle des exportations.

Graphique 2: Contribution absolues au TCER



l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

¹ Cette note est rédigée par les cadres de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale.

² Cotation au certain du FCFA par rapport aux autres monnaies.

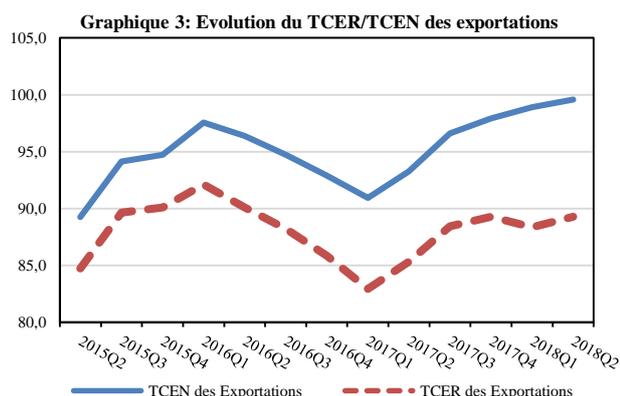
³ La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitalistique, est entièrement off-shore. L'influence de

2. Evolution du TCER des exportations

L'analyse du TCER des exportations se fait à travers ses deux composantes : le rapport entre les prix à l'exportation des concurrents et les prix à l'exportation du pays considéré, et le taux de change effectif nominal.

Sur le marché du bois, en T2/2018, sur les 10 principaux concurrents, 8 ont une inflation inférieure à celle de la CEMAC. Sur le marché du cacao, sur les 7 concurrents, 5 ont une inflation inférieure à celle de la CEMAC.

S'agissant du TCEN des exportations, il s'est accru de 0,7 % à 99,8 %, en moyenne trimestrielle. Son évolution vient du fait que les taux de change bilatéraux avec la plupart des concurrents de la zone ont augmenté ; traduisant une appréciation nominale du franc CFA qui reflète une perte de compétitivité sur les marchés internationaux des biens exportés par la Sous-région (bois, cacao, manganèse, bétail et coton).

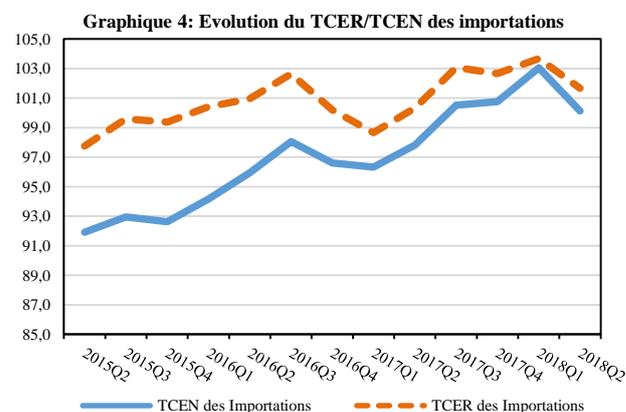


3. Evolution du TCER des importations

Entre le T1/2018 et le T2/2018, le TCER des importations s'est déprécié de 1,9 %, en moyenne trimestrielle. Quant au TCEN il s'est davantage déprécié de 2,8 %, en variation trimestrielle, traduisant une perte de positions concurrentielles.

Le TCER des importations est supérieur au TCEN des importations, le différentiel d'inflation dans la CEMAC étant favorable par rapport à ses principaux partenaires. Sur les 19 partenaires retenus, 17 ont une inflation inférieure à celle de la CEMAC. Seuls la Turquie et le Nigéria ont un niveau d'inflation supérieur à celui de la sous-région, avec respectivement un différentiel d'inflation de -2,1 % et -1,0 %. Cette différence est plutôt structurelle (supérieur à 2 ans).

L'indice du taux de change bilatéral nominal du franc CFA par rapport à ses principaux partenaires a augmenté ; les 5 principaux partenaires étant la Chine (19,9 %), la France (19,6 %), la Belgique (10,6 %), les Etats-Unis (7,6 %) et l'Espagne (5,5 %). L'appréciation nominale du franc CFA par rapport aux autres devises renvoie à une perte de compétitivité par rapport aux partenaires.

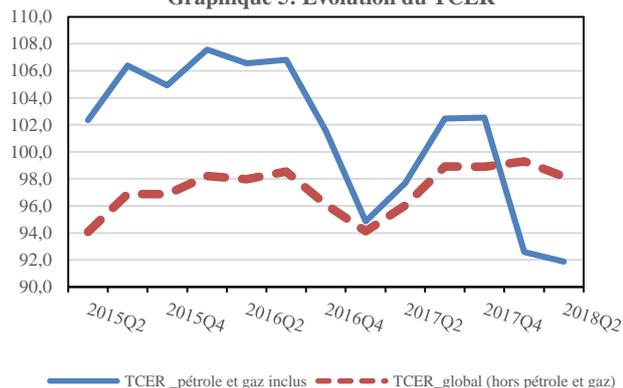


4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les exportations de la CEMAC restent dominées à plus de 60 % par le pétrole brut, dont la contribution au TCER des exportations excède 70 %. Ainsi, dans l'optique de l'analyse de la compétitivité-prix des autres exportations de la CEMAC, un rapprochement est fait entre le TCER global (*hors pétrole et gaz naturels*) et le TCER *pétrole et gaz naturels inclus*.

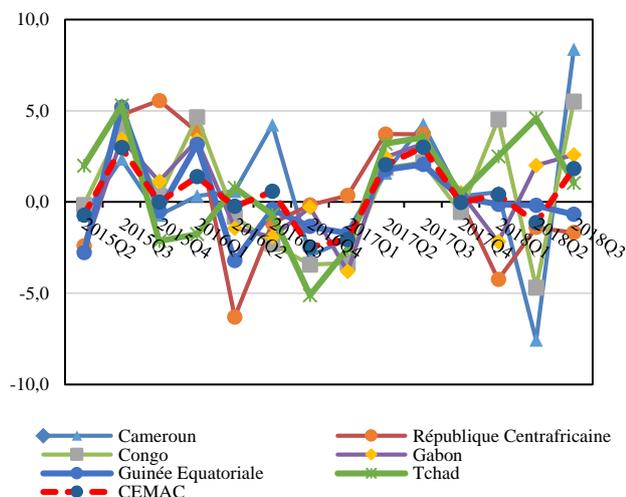
A l'examen du graphique 5, il ressort que depuis janvier 2018, le TCER global (c'est-à-dire *hors pétrole et gaz naturels*) est inférieur au TCER *pétrole et gaz inclus*. Cette situation démontrerait le fait que la perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC est plus grande lorsqu'on inclut les exportations de pétrole brut et de gaz naturels de l'analyse. En effet, depuis décembre 2017, le TCER *hors pétrole et gaz naturels* s'est apprécié de 2,4 %, tandis que le TCER *pétrole et gaz naturels inclus* s'est déprécié de 0,4 %. En variation trimestrielle, le TCER (*hors pétrole et gaz naturels*) s'est déprécié de 1,1 %, tandis que celui du TCER (*pétrole et gaz naturels inclus*) s'est déprécié dans une moindre mesure de 0,8 %.

Graphique 5: Evolution du TCER



Au niveau des Etats membres de la CEMAC⁴, il convient de souligner que l'évolution de la compétitivité-prix des économies est ressortie contrastée. En effet, le TCER *hors pétrole brut et gaz naturels* s'est déprécié aussi bien au niveau global qu'au Cameroun (-7,6 %), au Congo (-4,7 %), en République Centrafricaine (-1,4 %) et en Guinée-Equatoriale (-0,2 %) ; tandis qu'au Tchad (4,6 %) et au Gabon (2,0 %) il s'est apprécié.

Graphique 6: Evolution des indices du TCER des pays



En définitive, l'évolution du TCER entre T1/2018 et T2/2018 montre bien une amélioration de la compétitivité, si l'on s'en tient au seul critère de l'indice du TCER.

L'indice des prix relatifs à la consommation entre les pays de la CEMAC et ses partenaires montre une tendance baissière de celui-ci entre le T1/2018 et T2/2018. Ceci signifie que l'inflation dans la zone CEMAC est supérieure à l'inflation étrangère. En effet, le franc CFA s'est déprécié par rapport au dollar et au Yuan, respectivement de 2,57 % et de -0,64 % (principales devises de facturation du commerce mondial), ce qui augmente le coût des produits importés. Le renchérissement des importations qui en résulte, se répercute dans tous les secteurs de l'économie et touche les ménages autant que les entreprises. En outre, ce phénomène peut aussi avoir pour origine une forte hausse des cours des produits énergétiques et agricoles sur les marchés mondiaux.

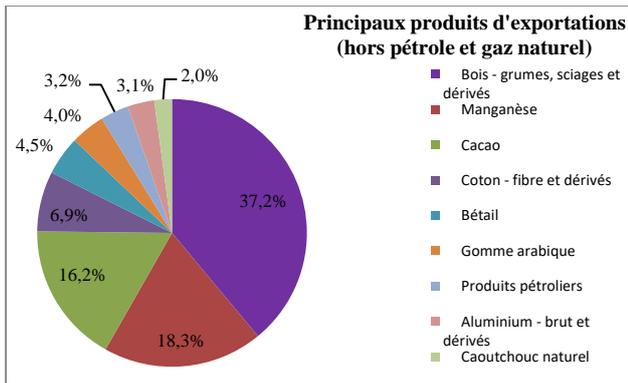
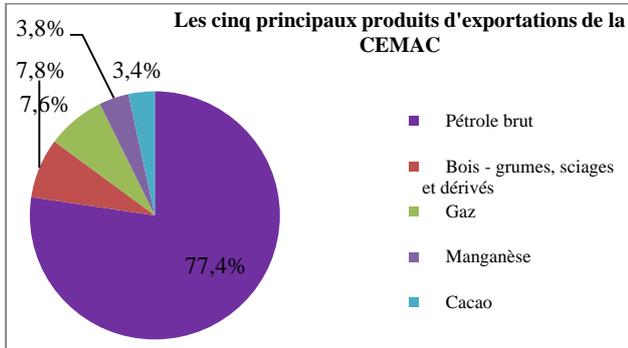
Le taux de change effectif nominal affiche une tendance baissière, signe que le franc CFA s'est déprécié entre T1/2018 et T2/2018 par rapport aux monnaies étrangères, contribuant ainsi à affaiblir le TCER et à améliorer la compétitivité.

Néanmoins, le niveau élevé de l'inflation dans la Sous-région par rapport à ses concurrents et partenaires entraîne une dégradation de la compétitivité-prix des produits fabriqués dans le pays par rapport aux produits fabriqués à l'étranger. En effet, si les prix des produits domestiques deviennent plus élevés que les mêmes produits fabriqués à l'étranger pour une qualité comparable, la demande étrangère risque de diminuer (baisse des exportations) alors que la demande interne pour les produits étrangers risque d'augmenter (hausse des importations). Il en résulte une baisse de l'activité pour les entreprises domestiques qui est susceptible d'entraîner des réductions d'effectifs et donc une progression du chômage.

⁴ L'analyse de la compétitivité-prix de chaque Etat membre est faite sur la fiche-pays concernée, en annexe.

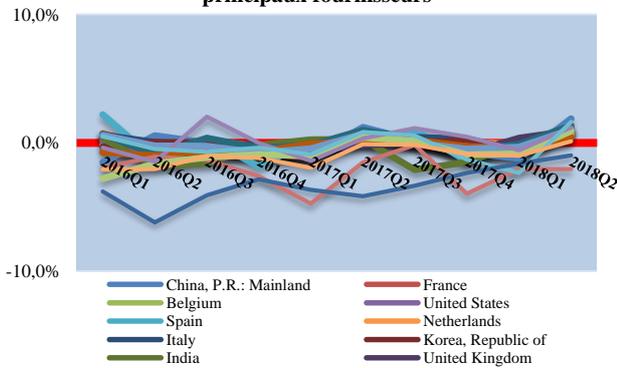
ANNEXES :

Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés

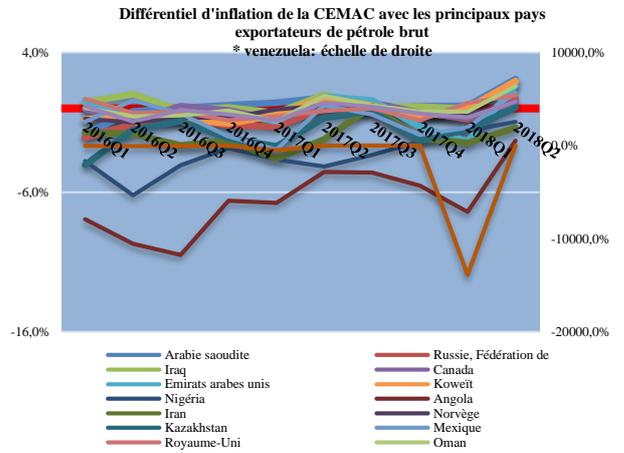


Annexe 2 : Différentiel d'inflation

Différentiel d'inflation de la CEMAC avec ses principaux fournisseurs

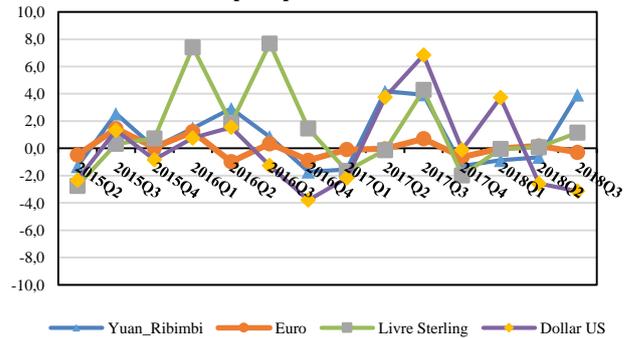


Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut



Annexe 4 : Evolution des indices du TCER avec les principales devises

Graphique 7: Evolution des indices du TCR des principales monnaies



Annexe 2 : Différentiel d'inflation